

NAISSANCE

PPELLAND — M. Wilfrid Ppelland, instrum-
tier Québec Power, et Mme Ppelland, née
Angèle Duchesneau, font part à leurs pa-
rents et amis de la naissance d'un fils,
baptisé sous les prénoms de Joseph-André
Duchesneau, oncle de M. et Mme Joseph
Duchesneau, oncle de M. et Mme Joseph
Porteuse, Mlle Eugénie Duchesneau, tante
de l'enfant.
PARENT — M. et Mme J.-W. Frenet,
font part à leurs parents et amis de la
naissance d'un fils, né le 19 janvier 1939
et baptisé sous les prénoms de Joseph-
Lucien-Wilfrid-Rochon.
PARENT — M. et Mme J.-F. Pagnon,
font part à leurs parents et amis de la
naissance d'un fils, né le 25 janvier 1939
et baptisé sous les prénoms de Joseph-
Raymond-Yvon.
PARENT et marraine, M. et Mme J.-F.
Pagnon, font part à leurs parents et amis
de la naissance d'un fils, né le 25 janvier
1939 et baptisé sous les prénoms de Joseph-
Raymond-Yvon.
PARENT et marraine, M. et Mme J.-F.
Pagnon, font part à leurs parents et amis
de la naissance d'un fils, né le 25 janvier
1939 et baptisé sous les prénoms de Joseph-
Raymond-Yvon.

SERVICES SPECIALISES

Teinturerie Mathieu Limitée

PROFITÉ DE NOS PRIX spéciaux dans
le nettoyage et des pressings, teinture de
couleurs, vêtements, robes, manteaux, etc.
Appeler 4-1600 Service prompt et courtois.
Teinturerie Mathieu Limitée, 45 rue St-Antoine.
Téléphone 3-8340.

Au Salon Fleuri Engr.

COURONNES MORTUAIRES, corbeilles et
décorations de toutes sortes, grandes vari-
étés de fleurs naturelles et artificielles.
Spécialité fleurs pour Tag-Day. 362, rue
St-Joseph. Tél. 8068.
747-vin-mar-sam-1565-S.F.H.—19348

Me Bienvenue demande la continuation du procès Godon mais le juge refuse

(Suite de la page 9)

Gagnon — Il leur mettrait la tête
dans une porte et refermerait len-
tement la porte pour leur faire sor-
tir les yeux.

Me Rivard —

—A-t-il parlé de folie ?

Gagnon — Oui, de la Pointe aux
Trembles.

Me Rivard —

—L'accusé vous a-t-il dit qu'il
avait quatre parents qui avaient
commis le meurtre de la petite Car-
on ?

Gagnon — oui.

Mais, le juge Lazure s'oppose à ce
que ces gens soient nommés.

Me Rivard —

—Quid sa mère, est morte, qu'a-
t-il fait ?

Gagnon — Il l'avait piqué avec
une aiguille pour voir si elle était
bien morte.

Me Rivard —

—A-t-il parlé de suicide ?

Après le témoignage de Paul Ga-
gnon, le témoin Boulanger vient à
la barre. Il resta à Pointe quel-
ques minutes.

Il raconte avoir passé plusieurs
semaines avec Godon. Selon son
opinion, l'accusé n'est pas "fin"
"ce qui ne veut pas dire qu'il ne soit
pas normal", dit-il.

Le juge décide de faire venir les
médecins aliénistes.

Le premier est le Dr Daniel Plouffe,
de 55 ans, surintendant de l'hôpital
d'aliénés de la prison de Bordeaux.

Me Godon —

—Depuis quand avez-vous obser-
vé l'accusé ?

Le Dr Plouffe — Depuis le 16 dé-
cembre. Je l'ai vu 10 fois.

Me Godon — Quand l'avez-vous
vu le dernier ?

Le Dr Plouffe — Hier.

Après avoir répondu à des ques-
tions techniques, le Dr Plouffe dé-
clare ses conclusions :

—A la suite de mon travail, de
mes examens personnels de l'accusé,
des interrogatoires de lui et de sa
famille, j'ai lu son témoignage dans
l'affaire du Frère Dosithée en 1930.

J'en suis venu à la conclusion que
l'accusé Godon est un débile men-
tal profond, offrant trois caracté-
ristiques très spéciales de l'état pa-
thologique :

1—Une grande faiblesse
de jugement; 2—Une suggestibilité

3—Une tendance à la mythomanie.

L'expert explique que cette der-
nière caractéristique est l'état d'un
homme qui ment, qui sait qu'il
ment, mais qui se rend pas com-
pte de ses mensonges sont enfan-
tins et stupides.

Il continue quand même à mentir
par orgueil ou pour nuire à quel-
qu'un.

Le Dr Plouffe dit qu'il a détermi-
né avec l'aide du Dr Emile Le-
grand, le niveau intellectuel de Go-
don et conclut qu'il a le cerveau
d'un enfant de 10 ans à 10 ans et
demi.

Me Godon — Quelle est l'atti-
tude de Godon en rapport avec cette
cause ?

Le Dr Plouffe — Son seul souci
semble de retourner chez lui.

Il s'ennuie énormément ici.

Avant que soient entendus les té-
moins en fin de semaine, la
défense, représentée par Me Valmore
Bienvenue présente une motion
à l'effet que le procès pour meurtre
de Godon soit continué, sans tenir
compte de la décision rendue par
le juge Wilfrid Lazure vendredi
après-midi. Me Bienvenue déclara
que dans son opinion, Godon n'était
pas fou.

Un grave préjudice est actuelle-
ment causé à l'accusé par les té-
moins de la Couronne, sans que
ceux-ci aient réussi à prouver la
culpabilité de Godon, déclara l'avocat.

Le procès débuta à 10 heures. Le
Juge fit entendre le jury mais après
que la défense eut présenté sa mo-
tion, longue de six pages, le jury
fut prié de se retirer. Godon, im-
passible sur le banc des accusés,
semblait plus prêt que d'habitude.

Deux points Me Bienvenue cita
quinze points sur lesquels il se ba-
sait afin de réclamer la continua-
tion du procès et refusait de voir
décider si Godon était fou ou sain
d'esprit. Il déclara tout d'abord que
l'accusé n'avait pas eu l'occasion
de faire valoir ses moyens de dé-
fense.

Il ajouta que depuis 15 jours, la
Couronne avait pu faire entendre
des témoins en vue d'incriminer Go-
don. Le seule preuve au dossier ré-
posait sur l'opinion de deux experts
en écritures et de deux experts de
la défense, pouvant contredire ces
faits, n'avaient pas eu l'occasion de
se faire entendre.

Il déclara que la preuve ainsi faite
au dossier par les divers témoins
était illégale et avait été à produi-
re des documents illégaux aux do-
cuments ; que la défense est en mes-
sure de contredire. Il termina en énon-
çant le préjudice causé à l'accusé et
cita deux affidavits : signés asser-
ments par les experts en écriture
sujets : MM. Roland Allen et J.-
A. Field, experts en écriture qui ont
deux déclarations avoir examiné at-
tentivement tous les exhibits pro-
duits par la Couronne ainsi que la
lettre anonyme, et disent être pos-
sitifs qu'Antonio Godon n'est pas
celui qui a écrit la dite lettre ano-
nyme, offrant de le démontrer en
cour.

Après que le juge Lazure eût pris
connaissance de la motion de la dé-
fense il déclara que sa décision était
prise et qu'il ne considérait pas
comme une preuve de voir-dire
les dépositions de la fin de semaine.
Les lettres écrites à ses parents par

D'IMPOSANTES FUNERAILLES A J.-U. BROWN

Un magnifique tribut d'hommages
a été rendu vendredi matin, en
l'église St-Raphaël de Bellechasse,
à la mémoire de M. J.-U. Brown,
agronome bien connu de
Québec — Un nombreux cortège
accompagnait la dépouille mor-
telle.

(Suite de la 1ère page)

turellement, ne se souciait en
1918.

"Ainsi on pose aux pro-
tecteurs de populations primi-
tives au nom du droit des
peuples à disposer d'eux-
mêmes, mais on en 1918
au peuple allemand très cou-
rtois l'exercice d'un droit
humain élémentaire qui lui
avait été solennellement re-
connu. La clause révisio-
naire de la constitution de
la S. D. N. n'eut jamais qu'un
caractère purement platonique.

St-Raphaël, 30 (D. N. C.) — Les fu-
nerailles de M. J.-U. Brown, agronome
bien connu de Québec, ont eu lieu
vendredi dernier, en l'église de
St-Raphaël, au milieu d'un grand con-
cours de parents et d'amis de Québec
et de plusieurs paroisses du comté de
Bellechasse, réunis pour rendre un der-
nier hommage à celui qui fut, pendant
dix-sept ans, l'ami et le conseiller des
cultivateurs de ce comté.

M. Brown demeurait à Québec de-
puis quelque mois. Il occupait une
haute fonction au Ministère de l'A-
griculture. Il est décédé à l'Hôpital
Sacrament.

Le cortège se mit en marche à la ré-
sidence du défunt, au numéro 244, 2ème
avenue, en la paroisse de St-François
d'Assise, à Québec. Un grand nombre
de parents et d'amis escortèrent la dé-
pouille mortelle jusqu'au cimetière.

Le levée du corps fut faite par M. l'ab-
bé J. Desrochers, curé de la pa-
roisse, qui chanta aussi le service, as-
sisté de MM. les abbés de l'église de
St-Charles d'Agriculture, de Ste-Anne-
de-la-Pointe, et de Laurent Nicole, vic-
aire à St-Raphaël. Les discours furent
dits aux aulex latéraux par MM.
les abbés Pascal Potvin, professeur au
Collège de Ste-Anne, et M. l'abbé
Vincent St-Pierre. Dans le chœur, on
remarqua M. l'abbé Louis Richard, curé
de Ste-Justine, M. l'abbé Léon Desrochers,
professeur de musique, M. l'abbé
de Ste-Anne, touchant l'orgue et di-
rigeant la chorale composée de MM. Lau-
rent Lecomte, Fernand Roy, Camille
Roy, Raphaël Lafontaine, Aimé Beaudoin,
Ernest Fradet, Polydore Gosselin, Paul
Dorion, Paul Boudin, Henri Boudin, Léon
Brunet et Joe. Barbeau. M. Louis Cou-
riveau agissait comme maître de cérémo-
nie.

Le deuil était conduit par le fils du
défunt : Paul-André ; ses frères : MM.
Alphonse, Sylvio, Leo, Emile, David,
Gaston, René, de St-Raphaël, et
James, N.P. ; son beau-frère : M. Lu-
cien Ferland ; ses confrères de classe :
MM. Charles Girard, Jacques Lacombe,
Bruno Fortin ; ses chefs : MM. Narisse
Savoie et André Auger ; ses compagnons
de travail : MM. Théobald Lacroix, Léon-
ard, T.R. Marier, Paul Carignan, Na-
poléon Morin, A. Lafontaine, O. Gagnon,
Paul Michol, L.-P. Beizie, L.-J. Simard,
M. Langevin, G.-H. Lavoie et Léon
Bélanger.

Nous avons assisté dans l'as-
semblée de St-Raphaël, à la messe de
St-Vier, Corvaise, Albert Allard,
de St-Pierre, Ouh Lacroix, de St-Mi-
che, O. St-Pierre, L. Lacroix,
Léon Lacroix, Corvaise, Gérard Labrecq,
Ovide Boutin, J.-B. Girard, O. Gagnon,
Jules Desrochers, Adolphe Dalaire,
Joe Béland, Geo. Beaudoin, J.-B. Ber-
nard, Jos. Goupil, C. Lapierre, Jos. La-
rentin, Joe. Labrecque, Gérard Bélan-
ger, Théobald Lacroix, Camille
Lemieux, Jérémie Gauthier, Adolphe La-
rentin, Adolphe Labrecque, Robert Rou-
ille, René Lacroix, Ovide Allard,
Rabbi, Adolphe Jolin, Ovide Allard,
Joseph Boulet, Jules Roy, Honoré Roy,
Gaston Béland, Amédée Béland,
Bélanger, maître de la municipalité, J.-
B. Béland, président de la ligue du Sa-
cro-Cœur, et A. Boucher, vice-président
de la ligue du Sacro-Cœur, et un grand
nombre d'autres dont nous n'avons pu
nous procurer les noms.

Les collectes furent faites par le docteur
J.-O. St-Pierre et M. Alphonse Lemieux,
respectivement président et vice-prési-
dent de la ligue du Sacro-Cœur, et les
porteurs étaient MM. le Dr J.-E. Veil-
leux, Edgar Dalaire, M. A. Beaudoin, Wil-
frid Lazure, Gérard Labrecque et Geo.
Bélanger.

Les Révérends Sœurs de St-Louis de
France et leurs élèves de St-Raphaël
ont offert un service de messe et un
funéraire. Nous avons aussi remarqué un
grand nombre de dames et demoiselles,
membres de la ligue du Sacro-Cœur, et
le professeur Alphonse Duchesneau et
ses élèves assistaient également aux fu-
nerailles.

M. Brown laissait dans le deuil : son
épouse éplorée, née E. Girard, deux fils,
Paul-André et Jean-Louis, deux filles,
Marie-Josée et sa mère, dit frère et
deux sœurs.

La famille a reçu un grand nombre de
courtoisies et de lettres de condoléances,
d'offrandes de messes et de bou-
quets spirituels de toutes les parties de
la ville et de la province. Les membres
de la ligue du Sacro-Cœur ont offert
un service de messe et un funéraire.
Le défunt laisse le souvenir d'un parfait
chrétien, d'un gentilhomme accompli,
d'un employé modèle, d'un confrère af-
fectueux, d'un époux et d'un père
exemplaire et d'un conseiller sûr pour
les cultivateurs qui ont eu à le consul-
ter dans des occasions de sa brillante
carrière agronomique.

Nous remercions nos sympathiques à la
famille éplorée.

A. Hitler dit aux puissances de se mêler de leurs affaires

AVEC L'ITALIE

Berlin, 30. (A. P.) —

Une guerre contre l'Italie,
quelle qu'en soit la cause,
trouvera l'Allemagne aux
côtés de son alliée, a dé-
claré Hitler ce soir. Il a
ajouté qu'il espérait néan-
moins dans un bref délai
d'un idéal.

Des connaissances abstraites ne
sont pas nécessaires dans la condui-
te de l'Allemagne, déclara Hitler, il
fallait plutôt une habilité naturelle à
conduire en même temps qu'un sen-
timent élevé de la responsabilité, de
la détermination et du courage.

Faisant ouvertement allusion aux
nombreux reproches de plusieurs chefs
puissants de l'armée et d'autres
hauts fonctionnaires nazis avant
l'annexion de l'Autriche et la crise
technique, Hitler a dit : "Au cours de
l'année historique que l'Allemagne
vient de vivre, j'ai appris plus de
choses que durant toute ma vie. J'ai
appris combien étaient précieuses ces
vertus et comment, dans une heure
critique, un seul homme à volonté
faible, si brillant soient-ils par ail-
leurs."

"La communauté allemande
actuelle n'a aucun préjudice de clas-
se."

"Lorsque je regarde l'avenir après
avoir dirigé le peuple et le Reich al-
lemands pendant six ans, l'unification
du corps allemand me donne
l'assurance que celles que soient les
conditions, je puisse affronter notre
peuple l'état national-socialiste les
résoudra tôt ou tard."

"Je suis également convaincu que
le peuple allemand, instruit par une
expérience unique dans l'histoire
moderne, suivra son chef avec la
plus grande détermination."

Hitler critiqua ensuite les jour-
naux de certaines démocraties.

"Les journaux et les discours de
ces démocraties nous disent tous
les jours à quelles difficultés nous
les Allemands, nous sommes expo-
sés."

"Ils nous informent sur un ton de
confiance malicieuse que nous
souffrons actuellement de la faim
et de la disette, que nous sommes
souffrirons prochainement; que
nous allons être réduits en pièces
par une crise financière ou encore
par une crise de la production ou,
si cela ne se produit pas, par une
crise de consommation."

"Depuis quelques semaines, on a
pu lire en rapport avec la concentra-
tion accrue que met l'Allemagne
à se suffire à elle-même, que pro-
chainement, l'Allemagne posséderait
un excédent de production, mais une
consommation déficiente; que,
deuxièmement, l'Allemagne avait
sans doute une énorme capacité de
consommation, mais que son im-
puissance à produire la ruinait."

"Troisièmement, que nous allons
nous effondrer sous le fardeau des
dettes."

Quatrièmement, que nous ne vou-
lions contracter aucune dette mais
que nous voulions détruire le der-
nier principe sacrosaint du capita-
lisme avec nos méthodes nazies et
Dieu le veuille — que nous allons
périr en lessant."

Quinquièmement, que le peuple al-
lemand se soulevait contre nous à
cause de son niveau de vie infé-
rieur.

Sixièmement, que l'Etat ne pour-
rait plus maintenir son grand train,
etc., etc.

Ces plaintes et prophéties sont
sincères sur un point, et c'est dans
le vœu démocratique que le peuple
allemand, et surtout le nazisme, pré-
sistent.

Sur un point nous et le peuple
allemand faisons une admission sans
équivoque :

"Notre gouvernement l'Allemagne se
trouve ; et s'est trouvée dans une si-
tuation économique bien difficile.
Nous avons engagé une bataille ter-
rible, que nous gagnerons ; à la vé-
rité, nous l'avons déjà gagnée."

"A quoi tiennent toutes nos dif-
ficultés économiques ? A la surpro-
duction et au manque d'espace. En
Allemagne 135 personnes vivent sur
un kilomètre carré, sans l'aide du
dehors et sans les réserves accumu-
lées d'autrefois. Pendant 15 ans on
nous a volés et imposés des dettes
exorbitantes, sans colonies."

"Et malgré tous nous sommes vé-
térans et nous n'avons pas de
chômeurs. Lorsque des grandes
démocraties pourraient en dire au-
tant ? Il y a des pays où 5 à 11
personnes seulement vivent sur un
kilomètre carré, où d'énormes étan-
des de terre fertile sont à la dis-
position du peuple, où toutes les ri-
chesses naturelles abondent, mais
qui n'arrivent même pas à résoudre
leurs problèmes sociaux."

"La prétention que l'Allemagne
nationale-socialiste, a-t-elle déclaré
au Reichstag, va attaquer ou divi-
ser prochainement l'Amérique du
Nord ou du Sud, l'Australie, la Chi-
ne ou même la Hollande et que
sais-je encore ne peut se complé-
ter que par la prophétie que nous
avons aussi l'intention d'occuper
immédiatement la pleine lune."

"Les jeunes forces défensives du
Reich ont victorieusement résisté à
cette première épreuve."

Faisant ensuite de la politique in-
térieure de l'Allemagne, Hitler a dit
que depuis que le peuple allemand
avait appris à être discipliné et à
obéir, il était devenu possible de
mobiliser des forces servant les in-
térêts de tous."

"Le national-socialisme, s'est écrit
Hitler, vise à l'établissement d'une
véritable communauté de peuple, ce
qui paraît un idéal très éloigné."

"Mais, dit-il, cet idéal n'est pas
un idéal. Au contraire, la beauté
de cet idéal, c'est qu'il nécessite un
travail continu et des efforts cons-
tants. Il y a des gens que les évé-
nements les plus graves et les plus
solennels laissent absolument
froids. Dans leur stupidité ou dans
leur décadence basée. Ils sont les
léchets de la nature. Les idéalistes,
les croyants, les personnes qui af-
firmement, voilà les éléments utiles
de la communauté."

"On peut pardonner des milliers
d'erreurs à ces personnes si elles ont
ce point essentiel, celui de donner
leur dernière once d'énergie, si le
besoin s'en fait sentir, au service

Chamberlain lance un appel au chancelier Adolf Hitler

(Suite de la page 9)

lain, dont le cabinet a été remanié
pour faire face à l'opposition à la
Chambre, est soucieux, assure-t-on,
et la cause de son souci serait le
discours qu'Hitler dit prononcer ce
soir, à Berlin. Ce discours est d'une
telle importance que le premier-
ministre attend que le Führer ait par-
lé pour préparer le discours qu'il
voudra dit prononcer au Parlement.
On s'attend à ce qu'il confie avec
ses principaux collègues, des qu'Hitler
aura terminé ses discours.

Sur la frontière, comme ministre à
Birmingham, Chamberlain invita
Hitler à faire un geste de paix.
A Londres, cependant, on est sceptique
sur l'effet de cet appel.

La Chambre se rassemble demain,
après les vacances de Noël. Un dé-
bat sur les affaires étrangères va
s'amorcer immédiatement. Les députés
ont surtout hâte d'entendre
Chamberlain leur parler de son
voyage à Rome. La déstresse du gou-
vernement républicain d'Espagne et
l'attitude de l'Angleterre à l'égard
des prétentions coloniales de l'Italie
sur certains territoires français sont
au nombre des questions étrangères
à débattre.

Le bruit court que le remanie-
ment ministériel de samedi, qui a
fait entrer l'amiral Lord Chatfield
dans le cabinet, comme ministre de
la Coordination des défenses, va se
poursuivre. Il appert que deux des
plus jeunes ministres, R. S. Hudson,
secrétaire du département du Com-
merce ; et lord Dufferin and Ava,
sous-secrétaire des Colonies, vont re-
mettre leur démission au premier
ministre. Avec lord Strathcona aid
Mount Royal, sous-Secrétaire à la
Guerre, ils réclament un réarmement
des troupes. Lord Strathcona est
sorti du cabinet par suite du remanie-
ment. Les deux autres seraient
d'accord avec lui pour imputer cer-
taines négligences à Hore-Belisha,
secrétaire de la Guerre, et pour exi-
ger sa démission.

Lord Chatfield remplace sir Tho-
mas Inskip, auquel échoit le porte-
feuille des dominions. Morrison est
remplacé par sir Reginald Dorman
Smith comme ministre de l'Agricul-
ture.

La création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

Les autorités françaises envisa-
gent la création d'un camp de con-
centration en forêt pour les soldats,
qui y seraient étroitement gardés en
attente que Paris obtienne pour
eux de France une promesse d'am-
nistie.

A. Hitler dit aux puissances de se mêler de leurs affaires

TELESCOPAGE A CHICAGO

Chicago, 30. (A.P.)—Deux trains élevés, lourdement chargés, de l'éclaircissement de Douglas Park sont venus en collision aux heures de la ruée au travail ce matin, et aux premiers rapports de la police les blessés se chiffraient par plus de 20. Cinq d'entre eux ont dû être admis d'urgence à l'hôpital. La collision s'est produite pendant une tempête de neige.

Le Saint-Père convoque à Rome 280 évêques italiens

Tempête en Ontario Toronto, 30. (C.P.)—Après un week-end de dégel, une tempête de neige s'est abattue sur l'Ontario aujourd'hui. Dans la ville d'Hamilton le service du tramway a dû être suspendu. Hors de la ville il en a été de même des services d'autobus.

L'EXTENSION DU SERVICE DE LA POSTE

On annonce à Montréal qu'à partir du 1er mars, les avions de la Trans-Canada Airways feront le service de la poste entre Montréal et Vancouver tous les jours.

Montréal, 30.—A la suite de l'avis du maître de poste à l'effet qu'un service de poste aérienne serait établi entre Montréal et Vancouver le 1er mars prochain, les lignes aériennes Trans-Canada annoncent l'itinéraire projeté suivant: Les avions volant dans le sens de l'Ouest quitteront Montréal, tous les soirs à 9 heures pour arriver à Vancouver le lendemain matin à 11 h. 35. Dans la direction de l'Est le départ s'effectuera de Vancouver à 6 h. 45, l'arrivée à Toronto à 11 h. 30 le lendemain matin et à Montréal à 12 h. 50. Le parcours entre Toronto et Montréal, dans les deux sens, s'effectuera en une heure.

Dans le sens de l'Ouest, l'avion atterrira à Ottawa à 9 h. 50, à North Bay à 11 h. 25, à Winnipeg à 5 h. 20, avec escale de 20 minutes à cet endroit, à Regina à 6 h. 45 et à Lethbridge à 9 h. 20. Dans la direction de l'Est l'avion atterrira à Lethbridge à 10 h. 20, à Regina à 12 h. 40 du matin, à Winnipeg à 3 h. 40 du matin et à North Bay à 10 h. 20.

On a mande aussi que l'itinéraire comporte deux envolées, aller et retour, entre Lethbridge, Calgary et Edmonton, le courrier et les messages seront transportés par les avions des lignes principales. L'inauguration de l'aéroport de Calgary signifiera une réduction de 45 minutes dans le sens de l'Est. A partir de mercredi, le 1er février, les avions arriveront à Montréal à 3.35 de l'après-midi au lieu de 4.20. Cet itinéraire sera en vigueur jusqu'au premier mars alors que sera inauguré un nouveau service de nuit.

Troisième plan quinquennal graduel en Russie soviétique

L'organe du parti communiste, la "Pravda" publie le troisième plan quinquennal qui doit faire passer graduellement l'URSS du socialisme au communisme.

Moscou, 30. (P.A.)—Le 3e plan quinquennal, qui doit faire passer graduellement l'URSS du socialisme au communisme, est publié aujourd'hui par la "Pravda", organe du parti communiste. Les lignes du plan seront dessinées devant le congrès du parti communiste par Molotov, président du conseil des commissaires du peuple, le 10 mars prochain. Le plan prévoit l'essor des industries lourdes et l'accélération des produits de consommation. On a commencé à travailler l'an dernier.

Avec le 3e plan quinquennal, écrit Molotov, l'URSS entre dans une nouvelle phase : celle du parachèvement de l'édification d'une société socialiste où les classes sociales seront inexistantes, et de la transition (Suite à la page 15 6e col.)

Résolution de Wilfrid Lacroix

Ottawa, 30. (P.C.)—M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency aux Communes, a présenté une résolution au Parlement, aujourd'hui, priant le gouvernement de ne pas ouvrir les portes du Canada à l'immigration, et en particulier aux réfugiés juifs ; la requête est couverte de 127,364 signatures qui ont été recueillies par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Parlant devant les membres du Reichstag réunis dans la vaste enceinte de l'Opéra Kroll pour célébrer le 6e anniversaire de l'arrivée de son parti au pouvoir, le chancelier Adolf Hitler donne, aux puissances occidentales, l'avis de ne pas se mêler de questions qui ne concernent que l'Allemagne — "A l'avenir, dit-il, nous ne tolérerons pas qu'on se mêle d'affaires qui ne regardent que nous dans le but d'empêcher des solutions naturelles et sensées — Il salue la victoire de Franco en Espagne.

Berlin, 30. (A.P.)—Hitler a donné ce soir aux puissances occidentales l'avis de ne pas se mêler de questions ne concernant que l'Allemagne. "En faisant reconnaître le droit d'auto-disposition en Autriche et dans les Sudètes, dit-il, nous n'avons fait que nous défendre contre les tentatives d'intervention de tierces parties. Je n'ai pas besoin de vous assurer qu'à l'avenir nous ne tolérerons pas qu'on se mêle d'affaires qui ne regardent que nous, dans le but d'empêcher des solutions naturelles et sensées."

LA VICTOIRE DE FRANCO

Berlin, 30. (A.P.)—Dans son discours devant le Reichstag ce soir pour le 6e anniversaire de son parti au pouvoir, Hitler a chargé à fond de train contre le bolchévisme et salué dans la victoire du général Franco une nouvelle défaite pour le dernier effort universel de détruire la culture européenne. "Seuls, dit-il, les plus étroits insulaires peuvent s'imaginer que la peste rouge aurait reculé devant la sainteté des idées démocratiques ou devant les frontières des des états s'en désintéressant."

Grave responsabilité

Sudbury, Ont., 30. (C.P.)—Le chef corneur, Dr P.-E. Laflamme, qui enquête sur la mort de deux hommes dans un accident à la mine Flood, tient responsables de ce dernier le contremaître Lahli et deux ouvriers, A. Poutanen et O. Tolonen. Il dit que les deux victimes tombèrent d'une hauteur de 450 pieds le 10 janvier courant causée par la mauvaise qualité des bois, parce que le bois d'une "chute" était pourri et n'avait pas été inspecté auparavant.

Chute mortelle

Montréal, 30. (DNC)—Alors qu'il était à faire des travaux de réparation à la Canada Car, rue St-Patrick et Bridge, ce matin, vers 11 h. a.m., M. Aldemar Lemmetti, 44, 180 rue St-Zotique, est, a fait une chute d'une hauteur de 15 pieds et est mort instantanément. La malheureuse victime était à poser des rils et un soliveau de fer quand elle perdit soudainement l'équilibre et tomba sur la chaussée.

Conférence Judéo-Arabe

Jérusalem, 30. (CP-Havas)—Le collège électoral juif a désigné aujourd'hui les 6 représentants qui donneront des avis à l'Agence juive, pendant la prochaine conférence judéo-arabe de Londres.

Les franquistes attaquent sur trois fronts à la fois

Les troupes nationalistes attaquent sur trois points différentes la ligne de défense des loyalistes dans le nord de la Catalogne — Tout le territoire serait conquis d'ici deux semaines — La vie normale reprend peu à peu dans Barcelone. Barcelone, 30. (A.P.)—Les troupes nationalistes ont attaqué sur trois points la nouvelle ligne de défense constituée à la hâte dans le nord de la Catalogne par les républicains en déroute. On prédit, chez les franquistes, que la conquête de toute la Catalogne n'est plus qu'une affaire de deux semaines. Les nationaux, prenant Manresa pour point de départ, ont refoulé les républicains sur le village de Moya, où ils ont occupé des positions dominantes. Les troupes opérant par la route, après la conquête de Granollers, mandent qu'elles dominent la ville de Llenas des Valles, et d'autres contingents qui progressent en longeant le littoral an-



Le chancelier ADOLF HITLER

trajet de la Chancellerie à la salle d'Assemblée debout à l'avant de son auto, entre 2 haies des forces nazies contenant une foule qui faisait retentir l'air de ses acclamations. Le Reichstag s'était assemblé dans l'opéra Kroll. Hitler y arriva à 7 h. 55 et commença à parler 8 minutes plus tard. Dans l'inter-

valle, le feld maréchal Goerring avait été élu président du Reichstag. DISCOURS D'HITLER "Avec Mussolini dit-il, le salut de l'Europe commença à une extrémité du continent. Le national-socialisme continua cette oeuvre de salut à l'autre extrémité. Pré-

L'opinion de M. Beaudry Leman sur la situation financière de la cité de Québec

Le président de la Banque Canadienne Nationale se déclare enchanté de l'amélioration survenue dans les affaires financières de la cité de Québec depuis quelques mois — Une diminution de \$3,300,000 dans les emprunts temporaires à la banque.

M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, est enchanté de la situation financière de la ville de Québec, et il a déclaré à Son Honneur le maire Borne et au trésorier de la cité, M. C.-R. Fontaine, C.A., en fin de semaine, à Montréal. Au 30 novembre 1937, la cité avait emprunté temporairement à la banque Canadienne Nationale une somme de \$6,776,809.45. Au 30 novembre 1938, la somme des emprunts temporaires n'était plus que de \$3,428,136.11, ce qui est une diminution de \$3,300,000, dans un an.

Cette amélioration considérable a été notée avec satisfaction par le président de la Banque Canadienne Nationale qui a ajouté que les directeurs de la banque avaient noté avec plaisir la meilleure situation financière de la ville de Québec depuis quelques mois. M. Beaudry Leman a encouragé les autorités de la cité à continuer leur travail en ce sens et il a insisté sur l'urgence de balancer les prochains budgets municipaux. A son avis, la ville réaliserait une belle économie sur son prochain emprunt en obtenant un taux d'intérêt plus favorable. La diminution de \$3,300,000, dans les emprunts temporaires comprend une réduction de \$673,000 au titre des avances en anticipation de la perception des revenus. La perception des taxes municipales a continué sa marche ascendante durant la période du mois de mai au mois de décembre, inclusivement, d'après le rapport que vient de remettre au trésorier de la ville de Québec, M. C.-R. Fontaine, C.A., le chef du service, M. Cyrille Bélanger, C.A.

On note avec satisfaction une bonification d'environ \$33,600, sur la mise en liberté du capitaine James Bellman, qui souffre d'une maladie incurable et qui l'emportera d'ici quelques mois, d'après les médecins. Le capitaine Bellefeuille, qui commandait la goélette "Admiral Beatty" avait été condamné à 10 mois de détention pour contrebande d'alcool.

Le total des recettes a été de \$4,902,898.24, comparé à \$4,869,254.41 pour la période correspondante de 1937. Le chiffre de 1938 comprend entre autres choses les item suivants : \$3,946,296.91 taxe composée, \$111,914.80, taxe de neige, \$605,191.32, taxe d'affaires et \$27,550.76 de capitation. On a même perçu de vieux arriérés de taxes de localité et de taxes sur les véhicules-moteurs. Le total ci-dessus mentionné comprend aussi une somme de \$128,600.84 représentant des frais et des intérêts. C'est du beau travail dont le conseil municipal sera satisfait.

LE JUGE MANTON DEMISSIONNE

Washington, 30. (A.P.)—Le président Sumners, du comité judiciaire de la Chambre, dit que ce dernier pourrait bien examiner demain, sans les formes officielles, les accusations portées par le District Attorney Dewey de New-York contre le juge Martin Manton, de la cour d'appel fédérale de circuit.

Washington, 30.—Le juge Manton a démissionné. Dewey l'accuse d'avoir accepté plus de \$400,000 des plaidants. Cette démission libère, le comité judiciaire de l'obligation d'enquêter sur l'affaire. (PLUS TARD)

sement, nous sommes les témoins du même spectacle dans un autre pays : la vaillante défaite de la dernière tentative universelle de détruire la culture européenne."

C'était une allusion à l'Espagne. "Le 30 janvier 1933, dit le Führer, j'entrai à la Wilhelmstrasse rempli de la plus profonde anxiété pour l'avenir de mon pays. Six ans ont passé depuis, et aujourd'hui je puis parler devant le premier Reichstag de la Grande-Allemagne. 6 années ont suffi pour réaliser le rêve des siècles, une année pour donner à notre peuple la joie de cette unité après laquelle plusieurs générations soupirent en vain..."

ANNEE HISTORIQUE

Hitler évoqua pour ses auditeurs les extraordinaires succès qu'avait été pour l'Allemagne l'an dernier l'annexion de l'Autriche et du pays des Sudètes. La population du Reich s'est trouvée ainsi accrue de 10 millions d'habitants. Il parla des 14 points du président Wilson à la fin de la grande guerre.

"Ce programme comportait, dit-il, le droit élémentaire des peuples à disposer d'eux-mêmes. Les Alliés l'invoquèrent chaque fois qu'ils en pouvaient tirer parti pour leurs fins égoïstes. Ils l'invoquent encore, en refusant par exemple de rendre à l'Allemagne ses anciennes colonies, sous le prétexte qu'on ne saurait livrer contre leur gré les populations indigènes de ces contrées, dont personne n'a (Suite à la page 15 4e col.)

Perdus dans la tempête

Syracuse, N. Y., 30. (P.A.)—Vingt-cinq écoliers ont été isolés dans une maison de ferme aujourd'hui par suite de la pire tempête de neige à s'abattre sur le centre de l'état de New-York, interrompant la circulation sur les routes et les voies ferrées et forçant les avions de transport à l'inactivité.

Prisonnier incurable

Frédéricton, 30. (P.C.)—Les autorités ont ordonné aujourd'hui la mise en liberté du capitaine James Bellman, qui souffre d'une maladie incurable et qui l'emportera d'ici quelques mois, d'après les médecins. Le capitaine Bellefeuille, qui commandait la goélette "Admiral Beatty" avait été condamné à 10 mois de détention pour contrebande d'alcool.

Antonio Godon est déclaré fou; le procès prend fin

Antonio Godon, accusé du meurtre de la petite Simone Caron, ne peut subir son procès parce qu'il n'est pas suffisamment sain d'esprit — Me Bienvenu a demandé l'opportunité de réfuter les déclarations des experts en écriture mais la Cour a refusé. Montréal, 30. (D. N. C.)—Antonio Godon, accusé du meurtre de la petite Simone Caron, n'est pas suffisamment sain d'esprit pour subir son procès. Le jury ayant obtenu des pouvoirs spéciaux par suite d'une réassésmentation — n'a délibéré que cinq minutes, avant de rendre son verdict. L'accusé Godon ne peut subir son procès et sera interné. Le jury est revenu dans la Cour et M. Armand Lamontagne, le président, déclara que tous étaient d'accord pour déclarer que Godon, l'accusé, était incapable de subir son procès à cause d'aliénation mentale. Le Juge a remercié le jury au nom de la société et les avocats de la Couronne et de la Défense par la bouche de Mes Antoine Rivard et Valmore Bienvenu, remercièrent l'hon. juge Wilfrid Lazure de sa courtoisie au cours du procès. Les procureurs d'Antonio Godon ont tenté un suprême effort à la reprise du procès ce matin mais ont essuyé un échec. Me Valmore Bienvenu a soumis au tribunal une longue motion par laquelle il réclamait pour la défense l'opportunité de réfuter les déclarations des experts en écriture qui ont déposé sur la lettre anonyme qui, selon la prétention de la Couronne, incrimine Godon. Le Juge Lazure a refusé d'accepter cette motion.

A LA PLACE DU "CAVALIER"

Londres, 30. (P.A.)—Les autorités de l'Imperial Airways ont annoncé aujourd'hui que l'hydravion de 24 tonnes, le "Champion", remplacera le "Cavalier", qui s'abattit dans l'océan Atlantique entre New-York et les Bermudes, le 22 janvier dernier. Le "Champion" qui est actuellement au service de l'Empire, sera complètement transformé et il fera la traversée de l'Atlantique sous son propre pouvoir.

La Légion se préoccupe des vétérans sans emploi

Un comité spécial se présentera auprès du gouvernement fédéral pour le presser de prendre cette catégorie d'anciens soldats sous sa charge immédiate — Plusieurs milliers d'entre eux obtiennent du travail. Ottawa, 30. (P.C.)—Les moyens de résoudre les problèmes du chômage chez les vétérans ont fait l'objet de délibérations du sous-comité spécial des chefs de la Légion Canadienne, réunis à Ottawa, sous la présidence du colonel W. W. Foster, de Vancouver. Demain, les représentants de la Légion se présenteront auprès du ministère fédéral où ils seront accueillis par trois vétérans de la guerre, les honorables C. G. Power, ministre des Pensions; Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale et Norman Rogers, ministre du travail. La Légion veut insister sur la responsabilité des vétérans sans travail que le gouvernement devrait endosser, comme le principe en a été recommandé dans le passé par deux commissions: la commission Hyndman en 1934 et la commission Rattray en 1937. (Suite à la page 15 6e col.)

LE PROBLEME DU CHAUFFAGE ELECTRIQUE

M. Clément Bourret démontre devant les membres de la Chambre de Commerce cadette que la généralisation du chauffage à l'électricité est impraticable. "La généralisation du chauffage à l'électricité, si elle était dans le domaine des choses possibles, serait la réalisation du plus cher des rêves des compagnies d'électricité qui souhaitent une augmentation continue de la consommation, mais je vous surprendrais probablement en vous disant qu'à l'heure actuelle, la quantité d'électricité produite dans la province ne suffirait même pas à chauffer les résidences privées de la seule ville de Montréal." C'est ce que déclarait, ce midi, au déjeuner de la Chambre de Commerce des jeunes de Québec, à l'hôtel Clarendon, M. Clément Bourret, de la Québec Power Co. M. Bourret était le conférencier invité au déjeuner hebdomadaire de la Chambre. Il fut présenté par M. Jean-Louis Gagnon, journaliste, et remercié par M. Gilles Duhamel. Le déjeuner était sous la présidence de M. François Fortier.

M. Bourret a traité du chauffage à l'électricité, démontrant les avantages qui découlent de ce genre de chauffage, avantages qui seront mis à la disposition du public le jour où il sera possible de répondre à la consommation d'électricité qu'exige un tel chauffage.

Comparation des cinq jeunes gens

Les cinq jeunes gens, qui ont été arrêtés d'une façon sensationnelle, vendredi soir dernier, sur le boulevard Charest, ont été traduits en Cours des Sessions de la Paix, cet après-midi, devant M. le juge Laetare Roy. Les prévenus sont: Chs Gauvin, 133 avenue Taschereau; Leo Auger, 90 Marie de l'Incarnation; Edmond Dubreuil, 55 Dorchester; Roger Lamontagne, 112 1-2 rue St-Vallier; Joseph-Albert Laflamme, 349 de la Reine. Ils sont accusés tous les cinq d'infraction et de vol chez M. J.-R. Marcoux, 75 Caron, dans la nuit du 10 au 11 courant. A cet endroit ils ont volé pour une valeur de \$30. Lamontagne, Gauvin, Auger et Dubreuil sont aussi accusés de vol chez M. Joseph-Charles Darveau, 28 rue Bourlamaque, dans la nuit du 11 au 12 janvier. Les mêmes jeunes gens sont aussi accusés du vol à l'état de W.-E. Bégin, dans la nuit du 25 au 26. A cet endroit, ils ont volé un camion "Dodge" ainsi qu'une quantité de beurre et de viande. Enfin Lamontagne, Auger et Gauvin sont impliqués dans le vol commis chez M. Jean Dupont, 92 avenue des Obliats. (Suite à la page 15 6e col.)

Le Chili de nouveau secoué par des chocs sismiques

De nouvelles secousses sismiques répandent la panique parmi les survivants de la récente catastrophe — Des pillards pris en flagrant délit sont fusillés. Santiago, Chili, 30. (P.A.)—De nouveaux et violents chocs sismiques ont secoué la nuit dernière la même région qui fut dévastée par un tremblement de terre la semaine dernière. Les nouvelles secousses répandent la panique parmi les survivants et furent aussi fortes, dit-on, que celles de mardi dernier, qui firent environ 30,000 morts. Santiago, Chili, 30. (A.P.)—Une armée de charpentiers travaille à la construction d'énormes baraquements de bois, ou seront abritées les victimes du tremblement de terre de Chili. On estime que, sur les 40,000 habitants de la ville, pas moins de 13,000 ont péri dans cette catastrophe. Dans toute la vaste région affectée par le séisme, 250 milles au sud de Santiago, le nombre des morts se chiffre entre 25,000 et 30,000. Ce nombre s'accroît d'heure en heure. (Suite à la page 15 3e col.)

Blessé par un bandit

Windsor, Ont., 30. (C.P.)—John Coit, 19 ans, a été atteint d'une balle à l'épaule aujourd'hui en tentant de résister à un bandit armé qui voulait le dévaliser de \$3. On croit que ce bandit est le même qui fit feu sur Moses Cohen, pendant une tentative de hold-up samedi. Des travailleurs rentrant chez eux trouvèrent le jeune Coit sans connaissance sur un banc de neige ce matin.